Cm
FRC
9009

Visite rendue à Louis XVI.

Par les Habitans des Fauxbourgs St. Antoine & St. Marceau, le 20 Juin, 1792.

Air : Recois dans ton galetas.

Les Habitans.

EH bon jour, Monsieur Véto,
J'v'nons vous rendre eun' visite,
J'n'avons pas graissé l marteau,
J'ons passé tout drèt la gnérite;
J'allons vous expliquer pourquoi,
Car nous somm' soutiens de la loi (bis).

Le Roi. Que voulez-vous, mes enfans,
Mon cœur veut vous satisfaire,
Je suis l'ami des bonnes gens,
Pour eux je suis prêt à tout faire;
Exprimez-moi votre desir,
Je vous vois avec grand plaisir.

Les Habitans. I'n's'agit pas d'nous tromper,
N'faut pas être un politique,
J'ne nous laiss'rons plus attraper,
Avec nous l'ton fait la musique,
Faut prouver qu'vous êt' citoyen
Et sanctionner tout c'qui fait l'bien.

Le Roi. De faire tout pour le mieux,
ce desir est dans mon âme,
sujet est si sérieux

Ne craignant mériter du blâme
Je demande réflexion
Pour le bien de la nation.

Les Habitans. Tiens, Véto, c'n'est pas com'ça
qu'il faut parler za des braves,
Vois ces piqu'z& ces sabeurs-là,
ça n'est pas pour couper des raves,
Tiens, n'fait pas là ton gros bénet,
D'la liberté prends le bonet.

Le Roi. volontiers, mes chers amis,
Il vaut bien une couronne,
Je ne crains pas les ennemis
Puisque votre amour m'environne.
Mettez votre main sur mon cœur;
L'homme de bien n'a jamais peur.

Les Habitans. Adieu donc, monsieu véto,
J'partons sur votre parole,
Tachez d'nous fair' savoir tantôt
qu'all' n'est pas une faribole;
Ou ben c'est que j'viendrons vous r'voir,
Adieu, monsieur véto, bon soir.

LES SANS-CULOTE FRANÇAIS.

Air : *C'est la petite Thérese.*

CES Nobles que l'on balotte,
Ces fils bâtards de l'honneur,

THE NEWBERRY
LIBRARY

Nous appellent *Sans-culotte*,
Ce mot les met en fureur.
Leurs épouses, que je note,
Ne sont pas de cette humeur;
Et les Francais, sans culotte,
Ne leur font point du tout peur.
Faut-il donc que l'on s'occupe
Sans cesse de nos débats ?
Francais, c'est être bien dupe
De ne rêver que combats.
Les Nobles ont leur marotte,
Gardons notre liberté;
Montrons que les Sans-culotte
Ont de l'intrépidité.
Méprisons leurs artifices,
Leur morgue et leurs étendarts;
Tous ces vainqueurs de coulisses,
Que sont-ils au champ de Mars ?
Leur camp, leur troupe et leur flotte
N'est qu'un morceau d'opéra;
Et l'on peut bien, sans culotte,
Se battre avec ces gens-là.
N'exercons plus de censure
Contre un Prélat mécontent;
Tandis qu'il peste, qu'il jure
Voulez-vous d'autre serment ?
Quand son Eminence trote,
Voyant son char démonté,

A pied, comme un Sans-culotte,
Peut-elle avoir sa gaité ?
Le Conseiller petit-maître
Fait aussi le fanfaron :
Il n'est rien, mais il veut être
Aristocrate ou larron.
Adieu donc, troupe despote,
Que je déteste vraiment :
Quand on se voit sans culote,
Oublie-t-on le Parlement ?

Pour un double diadême
Francois se montre guerrier
Quoiqu'il soit roi de Bohême
On ne le croit pas sorcier
Francois fait le Dom Quichotte
dans ses projets étourdis,
Patience ; les sans-culotte
Lui feront changer d'avis.

Qu'on ne voye plus d'alarmes,
Pour gagner le Paradis ;
Francais réservons nos armes
Pour vaincre nos ennemis,
Laissons la clique dévote
Radoter avec ferveur ;
Mourons, s'il faut, sans-culotte,
Mais vivons avec honneur.

FIN.